

prêté attention, pensant que c'était dû au changement de rythme quotidien. Pendant la nuit, cependant, le malaise s'est aggravé, à tel point que tôt le matin, on a dû m'emmener aux urgences de la clinique Bofill, puis à l'hôpital Trueta de Girona, où on m'a diagnostiqué une crise cardiaque, puis décidé d'une coronarographie et de la mise en place d'un stent. Quand on m'a emmenée au bloc opératoire, mon cœur était avec la vénérable Magdalena Aulina, à qui j'ai demandé de m'aider à accepter la volonté de Dieu. Tout s'est très bien passé. Maintenant, je ne peux m'empêcher de remercier Magdalena pour tout ce que j'ai reçu. (M.T.F., Girona, octobre 2023).

4. J'ai quarante-neuf ans, je suis mariée et mère de deux enfants. En janvier 2020, on m'a diagnostiqué un cancer du sein. Après la chimiothérapie, j'ai subi une intervention chirurgicale, puis quelques séances de radiothérapie. En mars 2021, la maladie était en rémission totale. Malheureusement, un an plus tard, des métastases au foie et aux os ont été découvertes, en raison de la tumeur primitive. En janvier 2023, j'ai commencé la chimiothérapie avec un nouveau médicament, et lors des contrôles de suivi en février et mai, il a finalement été noté que la progression s'était arrêtée, bien que les métastases soient restées inchangées. Au cours de l'été de cette année, j'ai eu l'occasion de lire la biographie de la Vénérable Magdalena Aulina et d'invoquer son intercession pour ma guérison. Je sais que d'autres personnes ont aussi prié à cette intention. Eh bien, à la fin du mois de septembre, le scanner a montré la disparition des métastases hépatiques (les plus dangereuses). Maintenant, reconnaissante, je veux rendre grâce publiquement. (R.S., Roma, décembre 2023).

*Toute personne ayant obtenu des grâces, par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina, peut les communiquer aux adresses suivantes: [causa.bcn@magdalenaaulina.org](mailto:causa.bcn@magdalenaaulina.org)  
Carrer de Sant Pere Claver, 2 – E 08017 Barcelona  
Tél. 0034 93 203 9083*

### Offrandes

*Soyez remerciés pour vos dons, qui servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement, selon vos indications.*

M.P., C.V., AM.L. (Banyoles); M.S., D. y C. (Barcelona); O. de M., C.M. (Madrid); J.S.G. (Santander); T.N. (Bilbao); C.H., R.C., Anonimo (Valencia); F.P., G.M., J.E. (San Adrián); C.E., gruppo "Casa Nostra" (Roma); A.G., O.P. (Napoli); O.F., G.M. (Mantova).

IBAN ES38 0081 0167 4800 0120 2127  
Codice BIC: BSABESBB



### Prière pour demander LA BÉATIFICATION DE LA VÉNÉRABLE MAGDALENA AULINA SAURINA et des grâces par son intercession

Très Sainte Trinité, source de toute lumière et de tout bien, qui inspires des modèles toujours nouveaux de vie chrétienne, à toi louange et gloire pour le témoignage de la vénérable Magdalena Aulina, ta servante.

Son existence, entièrement tournée vers toi, étonne et attire. Elle est un modèle de vertu. À son exemple, aide-nous à avancer dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Selon ta sainte volonté, accorde-nous la grâce... que nous te demandons par l'intercession de ta servante Magdalena.

Nous t'en supplions humblement, daigne la glorifier aussi sur cette terre, afin que nous puissions l'invoquer comme promotrice de vie chrétienne dans les familles, pour la gloire de ton nom à jamais. Amen

*"Notre Père", "Je vous salue Marie"  
et "Gloire au Père".*

## Cause de Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu MAGDALENA AULINA SAURINA (1897-1956)



Fondatrice de l'Institut Séculier  
"Operarias Parroquiales"  
Pionnière du laïcat consacré



### Informations

À Rome, le 16 novembre 2023, la Postulatrice Pina Milana a remis au Pape François un exemplaire du livre "Magdalena Aulina. Une femme apôtre au cœur du monde". Le Pape François a remercié pour ce cadeau et, dans une lettre datée du 29 novembre, il a envoyé sa bénédiction, qu'il a étendue à tout l'Institut et à ses proches, les exhortant à poursuivre avec joie l'œuvre de témoignage évangélique inspirée par la vénérable Fondatrice.

Si vous souhaitez lire la biographie de Magdalena Aulina (en espagnol, catalan ou italien), vous pouvez en faire la demande par e-mail [causa.bcn@magdalenaaulina.org](mailto:causa.bcn@magdalenaaulina.org)

À Barcelone (Espagne), début janvier 2024, se sont tenues les "Journées aulinienes" d'approfondissement. Le 3 janvier, un groupe d'"Operarias" a renouvelé sa consécration et une nouvelle aspirante de Buenos Aires a fait officiellement son entrée dans l'Institut. Le jour de l'Épiphanie, s'est déroulée la fête traditionnelle des Rois Mages avec la lecture de la "Lettre des Rois".

À Malaga (Espagne), le 20 janvier 2024, s'est achevé le procès sur le possible miracle attribué à l'intercession de la vénérable Magdalena Aulina. Toute la documentation a ensuite été remise au Dicastère des Causes des Saints à Rome.

### Grâces et faveurs obtenues

1. C'est le témoignage de nous deux, contraints de fuir l'Afrique pour atteindre la liberté. Ils ont passé des mois de problèmes, traversant des pays inconnus sans avoir de papiers légaux et sans certitude. Mais l'espérance que nous ont donnée certaines personnes de la Caritas, qui nous ont offert leur aide et leurs conseils, a illuminé nos vies comme un rayon de lumière. Et la lumière s'est accrue chaque jour, depuis que nous nous sommes recommandés à la Vénérable Magdalena Aulina. Nous sommes reconnaissants à ceux qui ont partagé et résolu nos problèmes. Magdalena Aulina nous a aidés et nous continuons à compter sur elle. (Anonymes, Îles Canaries, juillet 2023).

2. Par ce témoignage, nous désirons remercier Magdalena, de qui nous nous sentons protégés, pour les nombreuses faveurs reçues. En particulier, en pleine crise du chômage, mon mari a trouvé un emploi. Certains de mes problèmes graves (santé et situation de travail compliquée) ont été résolus. (G.C.A. et J.L.H., Valencia, août 2023).

3. Pour témoigner de ma grande dévotion à Magdalena Aulina, je voudrais faire connaître l'expérience que j'ai vécue il y a quelques mois. Le samedi 7 octobre, avec d'autres "Operarias", j'ai participé à une rencontre proposée par la paroisse de Banyoles. Le soir, j'ai remarqué qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Je n'y ai pas



## Traits de sa biographie

1. Entre juillet 1936 et avril 1939, l'Espagne a fait l'amère expérience de la guerre civile. Aussitôt après le soulèvement du 18 juillet, le groupe des "Operarias" de Banyoles connut quelques semaines de calme relatif. Ensuite, des groupes incontrôlés commirent toutes sortes d'exactions. Des églises furent incendiées. De nombreux prêtres, dans l'impossibilité de s'échapper ou de se cacher, furent assassinés. De nombreux laïcs furent également persécutés, emprisonnés, tués. C'est alors que Magdalena décida de profiter de l'influence qu'elle avait auprès du comité local, pour aider ceux qui étaient plus en danger. Tous ceux qui frappèrent à la porte de "Casa Nostra" – et ils furent nombreux – reçurent de l'aide, dans la mesure du possible.

2. La situation à Banyoles changea suite à l'alliance avec les Comités de certains villages voisins. Il y eut des meurtres impunis, des exactions flagrantes, des pillages. L'église de la Sainte-Famille fut profanée. Les images sacrées furent jetées dans le lac. Les autels, les confessionnaux et les bancs, entassés sur la place, furent brûlés. L'église fut fermée et scellée, avec une pancarte sur laquelle on pouvait lire: "Saisie par le Comité de guerre". Le Saint-Sacrement fut précautionneusement transféré dans la maison de Magdalena, bien caché entre les cordes d'un piano, qui servait de tabernacle, devant lequel s'organisaient des tours de veille, et afin de ne pas éveiller les soupçons on disait que les "Operarias" "jouaient du piano". Certains prêtres, qui avaient trouvé refuge dans la maison, purent célébrer la Sainte Messe en secret. Les "Operarias", qui se trouvaient dans la maison, étaient considérées comme prisonnières, sous le contrôle de la police. D'autres s'étaient dispersées. Mais cette situation ne dura pas longtemps. Le Comité condamna Magdalena à une amende de 10 000 pesetas, qu'il justifia en disant qu'il s'agissait d'un "don de guerre". N'ayant pas cet argent, Magdalena fut soumise à des interrogatoires durs et humiliants. Elle fut mise à l'isolement pendant des heures et soumise à des fouilles humiliantes. Comme elle ne pouvait pas payer l'impôt, ils réquisitionnèrent la propriété "finca" de Porqueras et les "Operarias" perdirent le peu qu'elles avaient pour survivre.

3. En juin 1937, Magdalena tomba gravement malade. Compte tenu de la tournure des événements, elle se rendit compte qu'elle ne pouvait garder autant de jeunes femmes dans la maison. Elle eut donc l'idée d'organiser de petits groupes (de trois ou quatre), en leur confiant la gestion de petits commerces (une boutique de verrerie et porcelaine à Reus, une mercerie, faïence et porcelaine à Barcelone, une de parfumerie et fleurs artificielles à Gérone). Magdalena trouva quelqu'un qui l'aida à payer les premières mensualités, et ces magasins fonctionnèrent relativement bien. Ils constituaient aussi des centres d'apostolat dissimulés, tout en four-

nissant des moyens de subsistance. Ils servirent également de refuge à des personnes recherchées. Le Dr Manuel Bofill en accueillit quelques-unes dans sa clinique en tant qu'infirmières, ce qui leur permit de passer inaperçues. Toutes restèrent fidèles aux directives de Magdalena, avec qui elles gardèrent les contacts que permettaient les circonstances.



4. En décembre 1937, la situation se détériora de façon alarmante. Le groupe de "Operarias" fut accusé d'avoir un centre d'espionnage dans la propriété "finca Casa Nostra", ce qui était considéré comme un crime de haute trahison, passible de la peine maximale. Un jour, un groupe de gardes d'assaut se présenta devant la maison pour emmener Magdalena à la prison pour femmes de Barcelone. Une ambulance l'attendait devant la porte. Les "Operarias", non sans raison, s'alarmèrent. Cependant, lorsque les gardes virent le mauvais état de la femme malade, ils appelèrent un médecin qui confirma que la malade ne pouvait être transférée nulle part. Ils fouillèrent minutieusement chaque coin de la maison et placèrent Magdalena sous surveillance rapprochée stricte.

5. Durant les derniers mois qui précédèrent la libération, les difficultés s'accrurent, lorsque l'armée de l'air prit possession de la "finca". La libération eut lieu le 7 février 1939, bien que la guerre ne prit fin que le 1er avril 1939. Magdalena était encore gravement malade, mais elle supportait tout cela avec une résignation exemplaire, sans perdre ni la paix ni la sérénité. La plupart de ses "Operarias" étaient dispersées, elle avait peu de nouvelles d'elles, c'était plus que suffisant pour s'inquiéter. Mais grande était sa confiance en Dieu.

## Traits de sa spiritualité

1. Aujourd'hui, c'est la fête de l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de la Vierge Marie. Dieu vient en Marie, il vient habiter chez Marie! Et c'est aussi le Jeudi Saint, fête de l'institution de l'Eucharistie, que Dieu vient en nos âmes. Par l'Incarnation, Jésus a fait de Marie le premier tabernacle. Par l'Eucharistie, Jésus fait de l'âme son tabernacle. Quelle scène sublime, celle du Jeudi Saint, lorsque Jésus, poussé par son amour pour les hommes, institua la Sainte Eucharistie pour demeurer avec nous, peu de temps avant de se rendre lui-même et de donner son Sang et sa vie pour accomplir notre rédemption! Jésus n'est pas resté sur la terre pour être dans les tabernacles, mais pour être dans les âmes. Il veut que son tabernacle ce soit les âmes. Aujourd'hui, alors que, par une heureuse coïncidence, nous célébrons deux de ces grandes fêtes – la commémoration des divins mystères de l'Incarnation et de l'Eucharistie, où Jésus et Marie se donnent à nous avec tout leur amour – aspirez à vibrer d'amour. Aimez et vous obtiendrez tout.

(Magdalena Aulina, *exhortation*, 25 mars 1937).

2. Quand cette situation sera derrière nous – parce que tout finira un jour, et que nous pourrons à nouveau œuvrer – que de travail il restera à faire! Que de travail nous aurons à faire et que de vastes champs à cultiver! Qu'en sera-t-il après cela? Combien de personnes auront effacé jusqu'à l'idée de Dieu! Combien d'enfants, ne le connaîtront même pas, élevés dans cette ambiance de persécution et sans aucune instruction religieuse! Préparez-vous dès maintenant. Efforcez-vous d'acquérir un esprit de sacrifice et de charité vraie et totale, afin que partout, d'un regard, d'une parole, d'un geste affectueux, vous puissiez conquérir les âmes, et ensuite leur parler de Dieu et les amener à Jésus et à l'Œuvre. Puis, au fur et à mesure de sa croissance et de sa diffusion, elle accueillera les enfants, soignera les malades, accueillera les personnes âgées, protégera les orphelins, prendra soin de tous ceux qui sont dans le besoin.

(Magdalena Aulina, *explication à l'occasion des consécration*s, 21 mai 1937).

## Témoignages

1. Jusqu'en juillet 1936, date à laquelle la guerre éclata, le Patronage de Banyoles fut la seule activité de l'Œuvre entièrement gratuite dédiée au service et à la formation intellectuelle, religieuse et morale des familles ouvrières et nécessiteuses. C'est pourquoi ce sont précisément ces familles qui, en signe de gratitude envers l'Œuvre, même au péril de leur vie, ont offert leurs maisons, afin que ceux qui avaient aidé l'Œuvre et aidé leurs enfants y soient cachés et en sécurité. C'est ainsi que Magdalena, simple et héroïque, a réussi à sauver la vie de nombreux collaborateurs. D'autres, parce qu'ils vivaient plus loin de Banyoles ou de l'Œuvre, n'ont pas eu cette possibilité et ont été persécutés, faits prisonniers ou assassinés. Magdalena en a réchappé et a pu organiser le sauvetage de nombreuses familles.

(Tomás Boada Flaquer, *déclaration*, avril 1976).

2. En 1936, deux "Operarias", María Carmen Farró et Emilia Simón, furent arrêtées et conduites à la prison provinciale de Gérone, où elles furent enfermées et isolées dans des cellules sombres pendant plus d'un mois. Le juge voulait qu'elles déclarent que l'œuvre avait un but religieux. Elles tinrent bon, lui assurant qu'il s'agissait d'une œuvre de charité. Leur courage désarma le juge, qui dut leur accorder la liberté. La souffrance de ces deux courageuses "Operarias" fut si intense que c'est avec beaucoup de difficulté qu'elles en surmontèrent les conséquences.

3. José Siguán était un religieux franciscain des Frères Mineurs, qui fit sa consécration le 25 juin 1937 à Banyoles. Cela indique que l'Œuvre, dans ces années-là, était comprise comme un vaste mouvement de vie chrétienne (intégrant laïcs, femmes et hommes, religieux et prêtres). Le père Siguán mourut d'une pneumonie le 2 août 1937. Son corps fut transporté à Gérone pendant la nuit, afin qu'il puisse être enterré sans éveiller les soupçons. Les consécration du 6 août 1937 eurent pour thème la mort récente du père Siguán. Magdalena y déclara: "Rappelez-vous ce qu'il ressentait à propos de ces fêtes, avec quelle ferveur il les célébrait toutes. Dès son arrivée ici, on peut dire qu'il ne parlait de rien d'autre et que son principal souci était de pouvoir faire sa consécration le plus tôt possible. Il était venu ici déterminé à se donner entièrement à l'Œuvre et à y sanctifier le reste de sa vie. [...] Quelle joie de voir que le premier prêtre de l'Œuvre est monté au Ciel, et que le premier membre de l'Œuvre qui lui a été consacré et qui est entré dans la gloire était un prêtre que Jésus aime tant! Gardez à l'esprit l'exemple du père Siguán et souvenez-vous de lui".